

Allam Fakhour et l'art sous séquestre

16 octobre 2022 – 26 février 2023

Museo Casa Rusca, Locarno

Pour sa dernière exposition de l'année, le musée Casa Rusca de Locarno renouvelle son engagement à étudier et à comprendre les nombreux aspects dramatiques de la migration, de la fuite et de l'exil. Il le fait, cette fois, avec une exposition importante, tant pour la charge émotionnelle exprimée par les œuvres exposées dans ses salles, que pour l'extraordinaire tension que ces travaux révèlent, à partir du parcours humain de l'artiste. En effet, Allam Fakhour est un Syrien de quarante-cinq ans qui vit en Suisse, dans le canton de Glaris, depuis quelques années. Un lieu d'accueil qui est la conséquence de son existence compliquée, marquée par les bombardements, les destructions et les massacres qui, au fil des années, ont bouleversé le visage et l'esprit de son pays d'origine, la Syrie.

Terre de plaines fertiles, de hautes montagnes et de déserts, carrefour d'ethnies, de peuples et de religions qui l'ont façonnée au fil des siècles et en ont fait un extraordinaire creuset d'art et d'histoire. Pourtant, la Syrie reste marquée par une guerre déchirante et une politique de répression violente qu'Allam a vécues et vit toujours personnellement. Alors qu'il était encore enfant, il a été témoin de bombardements, de tortures et de massacres. Devenu adulte et ayant décroché un diplôme de sculpture à l'Académie des beaux-arts de Damas, il développe une conscience et un engagement politique conséquents qui ont marqué son existence et son avenir professionnel. L'art devient ainsi une métaphore de son parcours humain, mûri et développé même malgré cinq années de prison au début des années 2000.

L'expérience est traumatisante, partiellement exorcisée par des tentatives artistiques construites avec les deux seuls éléments autorisés pendant l'emprisonnement : le pain et le savon. Le pari est risqué, mais Allam réussit à donner une nouvelle vie à ces deux matières brutes, en leur donnant une formidable signification nouvelle : la lutte pour aller de l'avant et le besoin de nettoyer la crasse politique et mentale de son pays. Éléments charnières d'une production que l'artiste poursuivra

après sa libération, en 2011, bref intermède avant de s'envoler deux ans plus tard vers le Liban et de rejoindre la Suisse en 2015. Le voyage est tourmenté, facilité seulement en partie par un programme de réfugiés de l'ONU.

L'arrivée en Occident n'est pas un atterrissage salvateur, mais le début d'une réflexion, peut-être plus mûre et plus consciente, sur sa propre existence, sa vie, ses rencontres, mais aussi et surtout sur les thèmes éternels de la migration, de la fuite, de l'exil, qui chez Allam s'entremêlent et se superposent sur son propre parcours humain et professionnel, une démarche faite d'un réalisme-expressionniste qu'il réalise et concrétise dans des « visages » où émergent tristesse et douleur, solitude et désarroi, peur et attente. Des sentiments que reflètent les images dures liées aux tueries, aux crimes, aux armes, aux explosions, mais aussi à la perte de confiance en l'avenir, aux souvenirs mélancoliques et tristes, à la passion d'incarner tout ce qui est nouveau, à partir de cette Suisse qui a su l'accueillir et lui donner de nouveaux espoirs et de nouvelles opportunités.

Ainsi, les œuvres de l'artiste retracent ce chemin fait de présent et de mémoire, clairement imprimé dans les nombreux « visages » qui caractérisent son travail artistique, des images marquées par la peur, la tristesse et le silence. Des sentiments qu'Allam attribue d'une part à l'inconnu et à ce que représente le futur, tant proche que lointain, mais aussi à la tristesse de la séparation d'avec sa patrie, d'avec ses proches. Un mélange de sentiments et de sensations qui hurlent au visage du spectateur avec autant de force qu'une voix étranglée dans la gorge.

Les œuvres d'Allam sont, en fait, le reflet de sa vie, un extraordinaire concentré de souffrances, de tourments, d'illusions et d'espoirs, de l'enfance à nos jours, avec son arrivée et son installation dans une nouvelle terre qui n'est pas un point d'arrivée, mais une étape d'un voyage qui reste à écrire.

À partir du papier, le matériau qu'il a utilisé pour certaines de ses œuvres et pour l'installation *Tenda*, un instrument aussi fragile que l'âme humaine qui, malgré sa faiblesse, est néanmoins capable d'endurer et d'être patiente, s'adaptant aux tourments de l'errance et de la souffrance. C'est le destin partagé par de nombreux réfugiés de guerre, souvent contraints à un voyage difficile et sans but, qui doivent s'accommoder d'une hospitalité qui, souvent reconnue comme étant temporaire, ne tient pas toujours compte des compétences et des désirs personnels.

Telle est donc la démarche d'Allam Fakhour et de son « art sous séquestre » qui peine à se libérer des chaînes de l'oppression, de la violence et de la guerre, des multiples et innombrables facettes

des conflits humains et individuels que l'artiste vit encore à la première personne. Partiellement exorcisés par les couleurs sombres qui coulent sans continuité sur le papier et la toile comme du sang versé sur le mur d'une cellule, dans des scènes surréalistes et répétitives qui se répètent aujourd'hui encore en Syrie. Une terre fragile, faible, mais dotée d'un potentiel extraordinaire qui ne demande qu'à se révéler au grand jour pour redonner vie et vigueur à des existences qui demeurent encore sous séquestre à l'heure actuelle.

NOTE BIOGRAPHIQUE

Allam Fakhour est né en 1977 à Salamyeh, une petite ville du gouvernorat de Hama. Il vit son enfance et son adolescence dans un monde marqué par la guerre et les bombardements. En effet, dès 1982, la Syrie subit le massacre de Hama dès février 1982. C'est dans ce contexte qu'Allam parvient toutefois à s'imprégner du nouveau climat culturel et artistique qui caractérise son pays. Une forte passion pour l'art se développe en lui et le pousse à entreprendre des études à la faculté des beaux-arts de l'université de Damas, dont il sort diplômé en 2003, avec une spécialisation en sculpture. À la fin de sa formation, Allam commence à enseigner la sculpture à l'Institut d'art de Damas. C'est le début de sa carrière de sculpteur, mais aussi de peintre, de sérigraphe et de scénographe. En plus d'être un artiste, Allam Fakhour est également un activiste politique. En 2006, il est l'un des fondateurs du groupe Shams Gathering, un mouvement visant à accomplir des activités et des initiatives en faveur de la liberté et de la libre expression. L'objectif de ce mouvement est de mettre fin à la dictature. Après la publication de certains textes en faveur de cette cause, le groupe est découvert par les services de renseignement syriens, puis emprisonné. Pendant ses cinq années d'emprisonnement à la prison de Saydnaya, Allam Fakhour est soumis à des tortures physiques et psychologiques et se voit strictement interdire toute forme d'art. Malgré cette interdiction, incapable de refréner sa nature créative, il commence à réaliser des sculptures à partir de pain et de savon. Deux ans après sa sortie de prison, Allam Fakhour décide d'aller s'installer à Beyrouth où il ouvre un nouvel atelier. À partir de ce moment, il commence également à travailler comme scénographe pour une maison de production cinématographique.

Toujours en 2013, l'artiste dépose une demande auprès du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), et obtient l'asile en Suisse en 2015. Aujourd'hui, Allam Fakhour vit dans le

canton de Glaris et suit depuis 2021 des cours d'éducation artistique à la Haute École d'art de Zurich (ZHdK).

Il exerce toujours son métier d'artiste en participant à des expositions (Hard-Cover Art Gallery, Zurich, 2019) et à des événements artistiques (Art Basel, 2019).

Informations

Siège	Museo Casa Rusca Piazza Sant'Antonio 1, 6600 Locarno
Dates	16 octobre 2022– 26 février 2023
Inauguration	Samedi 15 octobre 2022, 17h30
Horaires	Mardi – Vendredi : 10h00-12h00 / 14h00-17h00 Samedi, dimanche, jours fériés : 10h00-17h00 Lundi : fermeture
Tarifs	Adultes CHF 15.- AVS/AI CHF 10.- Étudiants à partir de 18 ans CHF 8.- Entrée gratuite pour les écoles et les moins de 18 ans

BILLET COMBINÉ MUSEO CASORELLA-CASTELLO + MUSEO CASA RUSCA

Plein tarif	CHF 20 .-
Tarif réduit AVS/AI et groupes	CHF 14 .-
Étudiants à partir de 18 ans	CHF 12 .-

Réservations +41 (0)91 756 31 85

Contacts Service Culture Ville de Locarno
Piazzetta de 'Capitani 2, 6600 Locarno
Tél. : +41 (0)91 756 31 70 / E-mail : servizi.culturali@locarno.ch
www.museocasarusca.ch / www.locarno.ch
facebook.com/casarusca
instagram.com/casarusca

Catalogue *Allam Fakhour*. ISBN 978-88-8281-635-3 / CHF 30.-

Bureau de presse Mazzantini & Associati SA
Tél. : +41 (0)91 910 56 60 / E-mail : press@mazzantini.com

Images destinées à la presse

Les images suivantes sont libres de droits jusqu'au 26 février 2023 exclusivement pour des articles et des critiques sur l'exposition **Allam Fakhour**, indiquant le titre de l'exposition, le nom du musée et la période d'ouverture. Il est interdit de les couper, de les altérer et/ou de les écraser. Les images ne peuvent être utilisées sur le web qu'en basse définition (72 dpi). Les images doivent être accompagnées d'une légende : le crédit photographique est obligatoire. Les documents numériques et les images destinés à la presse peuvent être téléchargés à l'adresse <https://museocasarusca/media-room/>.



Volti Fragili (serie), acrylique et pastel à l'huile sur toile, 40 x 30 cm, 2022



Volti Fragili (serie), acrylique et pastel à l'huile sur toile, 70 x 50 cm, 2022



Volti Fragili (serie), acrylique sur papier, 125 x 105 cm, 2022



Identificazione, résine, 50 x 40 cm, 2018



Identificazione II, pain arabe et savon, 20 x 25 cm, 2022



Presi di mira (serie), acrylique et pastel à l'huile sur toile, 100 x 100 cm, 2022



Presi di mira (serie), acrylique et pastel à l'huile
sur toile, 100 x 100 cm, 2022



Presi di mira (serie), acrylique et pastel à l'huile
sur toile, 60 x 100 cm, 2022



Allam Fakhour au travail

© Cosimo Filippini